

<TITRE> HENRI BATE DE MALINES (1246-après 1310)

<TEXTE> Tout à la fois philosophe, théologien, astronome, astrologue, poète et musicien, Henri Bate (diminutif de Béatrice) est né à Malines (en Belgique) en 1246 ; avant dernier enfant d'une grande famille, il a vu le jour dans la nuit du vendredi au samedi 24 mars, précisément peu après minuit ainsi qu'il nous l'apprend dans son autobiographie astrologique (*Nativitas*), écrite en 1280. Ami de Guillaume de Moerbeke, il fut un élève de Thomas d'Aquin, à qui il voua une profonde vénération. Maître ès arts de l'université de Paris (avant 1274) (et peut-être par la suite maître en théologie), il ne fut toutefois pas professeur (du moins à Paris) et sa vie se déroula en dehors des structures universitaires, d'où sa singulière ouverture aux disciplines scientifiques non enseignées à l'université. Il fut chanoine et chantre de la cathédrale Saint-Lambert à Liège (avant 1289). Curieux de tout, et particulièrement intéressé par l'influence des phénomènes célestes, il observa des comètes, construisit des astrolabes (il est l'auteur d'un *Magistralis compositio astrolabii*, dédié à Guillaume de Moerbeke) et dressa des tables astronomiques (*Tabule Mechlinenses*, vers 1285-1295). Il a par ailleurs traduit et commenté en latin (notamment pour la cour pontificale, lors d'un séjour à Orvieto en 1292) des œuvres astrologiques d'auteurs juifs (Abraham ibn Ezra) et arabes (commentaire perdu d'Albumasar). Devenu le précepteur de Guy de Hainaut, frère du comte Jean II d'Avesnes, il rédige à son intention une vaste encyclopédie philosophique, théologique et scientifique, en 23 parties : le

*Speculum divinorum et quorundam naturalium* (ou *Miroir des choses divines et de quelques autres naturelles*, composé entre 1285 et 1305). Cette œuvre se présente comme une synthèse platonicienne, nourrie de l'apport de la science aristotélicienne, arabe et juive connue de son temps. En 1309, Henri s'est apparemment retiré chez les prémontrés de Tongerlo où il termine ses jours après 1310. Nicolas de Cues a reconnu en Henri Bate un précurseur de la théorie de la coïncidence des opposés.

<BIBLIOGRAPHIE> • **Henricus Bate, *Speculum divinorum et quorundam naturalium***, éd. G. Wallerand, Louvain, Institut supérieur de philosophie « Les philosophes belges », 11, 1931 [édition partielle, avec table des matières] ; t. I, pars 1, t. II, partes 2-3, éd. E. Van de Vyver, Louvain/Paris, Publications universitaires de Louvain « Philosophes médiévaux », 4 et 10, 1960, 1967 ; partes 4-7, 11-12, 20-23, éd. C. Steel e.a., 4 vol., Louvain, Leuven University Press « Ancient and medieval Philosophy - series 1 », 1990, 1993, 1994, 1996. ► Birkenmajer A., Henri Bate de Malines, astronome et philosophe de la fin du XIIIe siècle, La Pologne au Ve Congrès international des sciences historiques, Cracovie, 1924. [résumé de sa thèse, laquelle est malheureusement restée inédite]. — Wallerand G., Henri Bate de Malines et saint Thomas d'Aquin, *Revue néoscholastique de philosophie*, 1934, n° 36, p. 387-411. — Gregory T., Platone e Aristotele nello *Speculum* di Enrico Bate di Malines, *Studi medievali*, 1961, n° 3/2, p. 302-319. — Frederici Verscovini G., « Arti » e filosofia nel secolo XIV. *Studi sulla tradizione aristotelica e i « moderni »*, Florence, Nuovedizioni Enrico Valecchi, 1983, p. 303-329. — Sturelese L., Il dibattito sul Proclo latino nel medioevo fra l'università di Parigi e lo Studium di Colonia, *Proclus et son influence*, éd. G. Boss et G. Steel, Zurich, Éditions du Grand Midi, 1987, p. 261-285. — Guldentops G., Henry Bate's encyclopedism, *Pre-Modern Encyclopedic Texts, Proceedings of the Second COMERS Congress*, Groningen, 1-4 July 1996, éd. P. Binkley, Leyde/New York/Cologne, Brill, 1997.

<SIGNATURE> Benoît BEYER de RYKE